

■ Quoi de neuf au BSG ?

Célébrer plus d'un demi-millénaire de service

Le 29 septembre, le Bureau des Services généraux a organisé une fête à nulle autre pareille dans son histoire. Pour commencer, les célébrations, auxquelles prenaient part des douzaines d'employés du BSG et du Grapevine ainsi que des membres du Conseil des Services généraux, ont eu lieu par vidéo-conférence. Tout en dégustant les repas livrés à leurs domiciles respectifs par un service de commande en ligne, les membres du personnel et les administrateurs écoutaient la musique que faisait jouer la « DJ. » Irene D., employée affectée au bureau de l'Accessibilité.

Tout le monde était présent à cette fête virtuelle de départ à la retraite pour célébrer les carrières de 20 employés du BSG et du Grapevine dont les temps de service combinés chez les Alcooliques anonymes s'élevaient à un impressionnant total de 531 ans d'expérience, de force et d'espoir. Malgré l'atmosphère festive, ce fut une jour-

née remplie d'émotion, **à la fois douce et amère, pour** ces collègues et amis de longue date qui étaient forcés par la pandémie de rester loin les uns des autres.

Les nouveaux retraités s'étaient prévalus du Programme de prime de départ volontaire à la retraite (ou VRIP, pour *Voluntary Retirement Incentive Program*), offert par le Conseil des Services généraux plus tôt cet été. Selon Stephanie L., Directrice principale de l'Administration et de la Stratégie : « Nous voulions offrir une prime de départ intéressante pour les employés qui envisageaient la possibilité d'une retraite anticipée. Nous pensions que la moitié des personnes admissibles profiteraient du programme ; nous avons été surpris lorsque 20 employés sur 25 ont accepté. Surpris mais heureux d'avoir pu leur offrir cette chance. »



Le Programme de prime de départ volontaire à la retraite (VRIP) offert par le Bureau des Services généraux s'est déroulé en deux temps, le premier groupe étant parti à la retraite à la fin d'août et le second à la fin et septembre. Les employés du premier groupe, et leurs années de service, sont : Susan Donnor (35), Julio E. (19), Karen Hale (15), Ayleen Martinez (19), Jeff Monasch (28) and Bob Slotterback (28). Les employés du second groupe sont : Daniel Brown (25), Mary C. (10), John DeStefano (34), Evelyn Gonzalez (24), Rose Hendricks (12), Noela Jordan (30), Liz Ramdarass (35), Awilda Rivera (32), Ivelisse Rivera (36), Linda Samuels (30), Eva S. (24), Frank Segui (37), Darlene Smith (38) et Rick W. (20).

■ La fête :

« Tout le boulot et tous les souvenirs que nous avons faits ensemble. »

Avec Jeff W., employé affecté aux Services aux Groupes, comme maître de cérémonie, les célébrations du 29 septembre alternaient entre les rires et les larmes. Pendant que chacun des retraités disait quelques mots, Jeff présentait un diaporama qui était parfois hilarant, parfois touchant. Pendant ce temps, sur le fil de discussion défilaient les félicitations, les messages d'amour et les promesses de rester en contact.

« Vous allez nous manquer. »

« Le meilleur superviseur au monde ! »

« Faites de beaux voyages ! »

« La meilleure des chances dans ce nouveau chapitre de votre vie ! »

Le directeur général Greg T. a suggéré que tous les participants prennent quelques instants pour « réfléchir en silence à nos merveilleux collègues, à tout le boulot et tous les souvenirs que nous avons faits ensemble ». L'éditeur du Grapevine Albin Z. s'exprimait au nom de plusieurs de ses collègues lorsqu'il a dit : « Parfois nos vies sont tellement agitées que nous ne prenons pas le temps de regarder ceux et celles qui sont à nos côtés. C'est quand nous serons enfin de retour au bureau et quand nous verrons tous ces sièges vides que le choc va se faire sentir. » La présidente du Conseil des Services généraux Michele Grinberg a remercié tous ceux qui partaient à la retraite pour « leur dur labeur, leur créativité et leur dévouement aux AA. »

Mary C., qui partait après dix ans de service, est peut-être celle qui a le mieux résumé le sentiment général lorsqu'elle a dit à ses collègues, en citant Nell Wing, la première archiviste des AA : « Je suis simplement reconnaissante d'avoir été ici. »

■ Deux histoires typiques :

« Les gens les plus honnêtes et les plus attentionnés. »

À eux deux, les nouveaux retraités Daniel Brown et Darlene Smith comptent pour 62 ans de ce demi-millénaire de service. Leurs histoires sont typiques, en ceci qu'ils ont aimé et prisé leurs années au BSG et qu'ils ont été prisés et aimés en retour, tout en traçant bien sûr leurs propres chemins. Les deux sont non alcooliques — deux des nombreux employés non alcooliques du BSG qui servent le Mouvement de manière désintéressée.

Daniel Brown, qui était Responsable des médias numériques, a pris sa retraite après 25 ans de travail à



temps plein. Muni d'une formation de graphiste et de typographe, il a d'abord été engagé comme pigiste, dès 1993, après une rencontre fortuite avec Ernie S., qui était chef de production au BSG. Au départ, Daniel participait à la production des publications anglaises et espagnoles. Plus tard, engagé à temps plein, Daniel a travaillé pendant 22 ans pour Eleanor W., ex-éditrice d'AAWS. « Elle était comme une mère pour moi, dit Daniel. Pendant toutes ces années auprès d'Eleanor, nous avons travaillé à tant de choses différentes — le *Box 4-5-9*, les Rapports de la Conférence, des livres et des brochures — en anglais, en français et en espagnol. C'est moi qui faisait tout le travail de production, des travaux préparatoires jusqu'à la correction d'épreuves — autrement dit, de la conception à la mise en œuvre. »

Avec l'avènement de l'ère numérique, Daniel a collaboré aux aspects techniques et conceptuels de aa.org. Il n'a pas travaillé au tout premier site web des AA, lancé en 1996, mais c'est lui qui plus tard a refondu la page d'accueil et créé une animation du Gros Livre. Par la suite, il a collaboré aux trois refontes suivantes. Plus récemment, Daniel a servi de liaison entre le BSG et la société de développement web qui est en train de refaire le site aa.org, qui sera lancé en 2021.

Mis à part l'accomplissement quotidien de sa tâche, ce qui manquera le plus à Daniel, ce sont les gens.

« Je peux dire sincèrement que durant les 27 dernières années, j'ai eu la chance de travailler pour et avec les gens les plus honnêtes et les plus attentionnés qui soient au Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, dit-il. Les employés qui vont sur le terrain nous laissent toujours savoir à quel point notre travail peut compter. Le Directeur général Greg T, la responsable des services à l'International Eva S., le Directeur de l'Édition David R. et le Coordonnateur du Congrès international Julio E. ne manquaient jamais de nous faire partager les témoignages de gratitude entendus durant les diverses activités auxquelles ils assistaient à travers le monde.

Parlant d'événements mondiaux, l'expérience la plus profonde qu'ait vécu Daniel chez les AA s'est produite durant le Congrès international de Toronto en 2005. Parce qu'il était chargé de diffuser la cérémonie des drapeaux sur aa.org, il avait dû se rendre au stade tôt dans la journée pour achever les préparatifs. « Pendant que j'étais



sur place, j'ai vu toutes ces personnes qui faisaient déjà la file pour s'inscrire plusieurs heures avant la Grande Réunion — des gens de toutes sortes, des handicapés, des gens de partout. Et je me suis dit : « Eh bien ! Voilà ceux et celles que nous touchons par le travail que nous faisons tous au Bureau des Services généraux. »

Cette expérience est à l'origine des silhouettes bleues représentant la diversité et la grandeur du Mouvement des AA qui ornent la page d'accueil de aa.org et qui à juste titre sont devenues célèbres chez les AA. Pendant que Daniel se reposera à la maison, où il a bien l'intention de « jouir de la vie et de la compagnie de mon petit-fils », de danser la salsa et d'écouter les quelque 5 000 disques vinyles de sa collection, les silhouettes bleues qu'il nous a laissées poursuivront son œuvre.

Darlene Smith, qui était Directrice de la Propriété intellectuelle, prend sa retraite après une carrière de 38 ans qui a débuté, dit-elle à la blague, « quand j'avais 12 ans ». En vérité, Darlene avait 23 ans quand on l'a engagée comme commis au département des Fichiers en 1982. Elle venait d'obtenir son baccalauréat en Affaires publiques et son but était de travailler dans les services sociaux. « Ce qui m'a attirée chez les AA, c'était l'idée d'aider à diffuser l'information sur le programme de rétablissement des AA dans la communauté noire. »

Au BSG, dit-elle, elle a eu tout le temps de « se redévelopper ». Le large éventail de postes qu'elle a occupés en fait foi. Darlene a travaillé comme commis aux Fichiers et à l'Information publique, comme assistante aux Centres de Traitement et aux Services de soutien et comme adjointe de Tom J. (qui a été Directeur des Services, Directeur général par intérim et Conseiller principal du Directeur général). Darlene a ensuite servi à titre d'assistante juridique à la Propriété intellectuelle, de Directrice et enfin de Directrice principale à la Propriété intellectuelle. C'est Tom, dit-elle — le premier Noir à occuper un poste de directeur au BSG — qui l'a inspirée et l'a encouragée à retourner aux études. Elle a obtenu son diplôme d'assistante juridique à l'Université de New York (NYU), ce qui lui a permis d'enrichir ses connaissances sur l'usage des copyrights, des autorisations de réimpression et des marques déposées d'AAWS. « Côté carrière, j'aimais assister à la Conférence annuelle des Directeurs

de marques de commerce — séminaire de trois jours qui a lieu chaque année dans un État différent. » En plus d'améliorer ses compétences dans son champ d'expertise, Darlene aimait l'atmosphère de travail au BSG et la camaraderie avec ses collègues. « J'ai rencontré plein de gens qui m'ont soutenue et fortifiée », dit-elle. Si elle pouvait faire une suggestion au BSG, ce serait de « ramener la boîte de suggestions, qui donne une chance aux employés d'exprimer librement leurs opinions ». Enfin, même si elle n'est pas alcoolique, elle avoue : « J'étais résolue à poursuivre la mission de l'Association dans ma fonction en diffusant l'information relative à la propriété intellectuelle d'AAWS. »

Sur le plan familial, Darlene a rencontré Frank, son mari, alors qu'il travaillait au département de la Poste et de l'Expédition, et c'est maintenant avec lui, leur chat (Frisky) et leurs 41 plantes d'intérieur qu'elle entend profiter de sa retraite. Elle continuera toutefois de se mettre au service d'autrui en tournant maintenant son attention vers la distribution de livres pour enfants afro-américains dans les familles défavorisées et en œuvrant comme bénévole dans les banques alimentaires.



■ Greg T., Directeur général : « Un parcours vraiment incroyable. »

Un autre changement très important se produira bientôt au bureau. Greg T. terminera son mandat de Directeur général le premier février 2021. Greg est au Bureau des Services généraux depuis huit ans. Il a commencé comme Directeur de l'Édition d'AAWS en 2013 avant d'accepter le poste de Directeur général en octobre 2015.

« J'ai eu beaucoup de bonheur à occuper durant les cinq dernières années un poste aussi exigeant qu'exaltant au service des AA, dit Greg. C'est un parcours absolument incroyable que j'ai vécu un jour à la fois, comme le rétablissement. »

Abstinent depuis 1986, Greg a passé 28 ans au service du bureau et des conseils des AA. D'abord comme membre bénévole siégeant au Conseil consultatif de rédaction du Grapevine entre 1996 et 1999, puis comme directeur non-administrateur au Conseil d'administration du Grapevine de 1996 à 1999, et enfin au Conseil des Services généraux en tant qu'administrateur général de Classe B, de avril 1999 à mai 2003. De 2003 à 2013, il a servi son groupe d'attache à South Orange, dans le New Jersey, ainsi que son district et la Région 44 dans diverses fonctions et assignations.

« Je suis vraiment béni d'avoir pu servir aussi longtemps en tant que bénévole, serviteur de confiance et employé rémunéré des Alcooliques anonymes », dit Greg. Ses projets, passé février ? Avant de travailler au bureau des Services généraux, Greg faisait carrière dans l'édition à titre de rédacteur en chef et auteur de plusieurs essais et ouvrages romanesques. « Je vais renouer avec le monde de l'édition, du côté créatif autant que commercial. »

**« C'est un parcours absolument
incroyable que j'ai vécu un
jour à la fois, comme le
rétablissement ».**

« Greg est à l'origine de nombreux changements », dit Beau B, administrateur de Classe B (alcoolique) et actuel Président du Conseil d'AAWS. « Il a fait des changements nécessaires dans la culture de l'entreprise et il a trouvé les bonnes personnes pour aider nos membres à transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Tout en nous préparant à céder les rênes au prochain Directeur général, nous restons fidèles à cette image, aux buts que Greg a atteints et à l'impulsion qu'il a nous a donnée. »



■ Des changements au BSG : « L'année où les murs vont tomber. »

Selon Stephanie L. : « Avec l'implantation du système de Planifications des Ressources de l'Entreprise (PRE) qui vise à intégrer les différents systèmes en un seul programme d'opération fluide et harmonieux, nous pensons et prévoyons que le BSG sera en 2021 une organisation beaucoup plus efficace et plus réceptive, capable de fournir un maximum de services à l'Association. »

« Avec tous ces changements — changements de personnel, de système PRE, de programme d'opération — il sera essentiel de bien gérer la transition. De nombreux candidats aux postes vacants ont été rencontrés. Le BSG a déjà promu Sandra W. au poste de Directrice des Services au personnel ; et Paul Konigstein, qui jouit d'une vaste expérience dans le monde des organismes à but non lucratif, a été engagé comme nouveau Directeur principal des Finances. Enfin, la Présidente du Conseil des Services généraux Michele Grinberg a demandé à l'administrateur territorial du Sud-Ouest Jimmy D. de présider le comité de recrutement du nouveau Directeur général.

De plus, le bureau a créé une équipe de gestion des changements dont le rôle, dit Stephanie, « est de faire le point avec tous les départements au sein de l'organisation. Nous voulons savoir comment le nouveau système PRE et les départs à la retraite les affectent ; comment le rôle des employés et leurs responsabilités s'en trouvent changés ; et comment les tâches pourraient être redistribuées. Nous regardons tout ce qui a été touché par les changements ; nous allons réexaminer les processus administratifs et les besoins des membres des AA tout en prenant soin de préparer et de soutenir tous les membres de nos équipes. »

En conséquence de tout cela, dit Stephanie, on devrait assister à une amélioration des pratiques exemplaires. « Nous savons que nous ne répondons pas aux besoins de nos membres aussi rapidement qu'ils le souhaiteraient. Nous voulons faciliter les interactions entre l'Association

et le BSG. Nous croyons sincèrement que c'est l'occasion pour le BSG de faire un pas de géant dans la qualité des services offerts à nos membres.

Beau B. abonde dans le même sens : « Quand j'imagine ce que sera le BSG dans un an, je vois un endroit où les services aux membres sont beaucoup mieux intégrés. Un membre qui veut faire plusieurs choses à la fois — faire une contribution, acheter des publications — peut appeler le bureau ou aller en ligne et le faire sans avoir à passer par plusieurs départements. La personne à qui le membre s'adressera pourra lui dire : « Oui, voici où envoyer vos contributions de groupe et, soit dit en passant, il semble que vous n'avez pas mis à jour les informations concernant l'adresse de votre groupe. Aimeriez-vous le faire maintenant ? » Dans toutes leurs autres interactions avec le monde extérieur, c'est à ce genre de service que les membres sont habitués, et il n'y a aucune raison pour ne pas leur offrir la même chose au BSG.

« Tout commence par les gens qui travaillent au BSG. Il faut que les employés considèrent les membres de manière holistique. Si nos employés sont bien entraînés et s'y connaissent dans tous les domaines, leur façon de voir et de servir le Mouvement va évoluer. C'est une question d'unification. Je crois que c'est l'année où les murs vont tomber. »

■ Sandra W., Directrice des Services au personnel : « Ne prie pas pour un éléphant. »

Sandra W., dont les dernières affectations l'ont amenée aux Forums territoriaux et aux Mises en candidature, a été nommée Directrice des Services au personnel du BSG, un nouveau titre dans le département. « C'est la première fois que le personnel, les Services de soutien et les adjoints au personnel logent sous le même toit », dit-elle. Sa mission est de faire en sorte que les 21 personnes qu'elle supervise travaillent de concert, comme une véritable équipe, pour mieux remplir l'objectif primor-

dial des Services au personnel : « rendre les ressources accessibles au Mouvement, à l'alcoolique malade et souffrant. »

Sandra est consciente que plusieurs changements arrivent en même temps au BSG — que la transition sera difficile et que la pandémie n'aidera pas. Ma devise est « d'apporter la lumière où il est possible de le faire, dit-elle. J'espère infuser cette philosophie dans mon département. » Elle a déjà rencontré personnellement les 21 membres de son équipe. « Il y aura dorénavant une

« Ma devise est d'apporter la lumière où il est possible de le faire ».

rencontre mensuelle où tout le monde pourra se retrouver en équipe, et où chacun fera rapport sur sa propre affectation — ce qui se passe de neuf et d'intéressant. » Une partie de la réunion portera sur ce que Sandra appelle « Chacun enseigne à chacun ». « C'est une occasion pour les gens de démontrer comment ils exécutent une tâche particulière, ou comment ils utilisent un nouvel outil ou une nouvelle appli. Ces exercices aident à cimenter l'unité et mettent en lumière les talents de ceux qui ont l'habitude de travailler dans l'ombre. Cela nous permet de faire la lumière sur leurs accomplissements. »

Pour ce qui concerne le personnel, le bureau des Services passera de 12 à 10 postes, combinant la CMP avec l'Information publique et les Forums territoriaux avec les Mises en candidature. Sandra est en train de rencontrer les candidats à deux positions et elle espère que le processus d'embauche sera terminé à la fin novembre.

Sandra, qui vit au New Jersey et qui est abstinente depuis 1990, ajoute : « Dans ma vie personnelle, je crois que je suis appelée là où l'on a besoin de moi. Oui, c'est une grande entreprise, mais je crois qu'on finit toujours au bon endroit. » Elle rit : « Ma marraine disait il y a longtemps : 'Ne prie pas pour un éléphant si tu n'as pas une assez grande cour.' Je pense que je suis prête. »



■ Paul Königstein :

« Ma première responsabilité est d'administrer les actifs des AA. »

Nous avons rencontré le nouveau Directeur principal des Finances du BSG, Paul Königstein (non alcoolique), l'autre jour et nous lui avons posé quelques questions pour en savoir plus sur ses 30 ans d'expérience dans des organismes à but non lucratif et pour lui demander ce qu'il espérait accomplir dans sa nouvelle tâche.

Box 4-5-9 : Bienvenue au BSG et chez les AA.

Paul : Merci. Je suis content d'être ici. C'est un peu comme si j'avais bouclé la boucle dans ma carrière.

Box 4-5-9 : Dans quel sens ?

Paul : La première fois que j'ai travaillé dans un organisme à but non lucratif, en 1991, c'était avec l'American Montessori Society, qui est une association commerciale regroupant les écoles Montessori ainsi qu'une corporation professionnelle pour les enseignants Montessori. Contrairement aux autres organismes pour lesquels j'ai travaillé, qui sont dirigés par un conseil d'administration, l'American Montessori Society est dirigée par ses propres membres, comme les Alcooliques anonymes.

Box 4-5-9 : Quand j'ai parlé à Greg T. (Directeur général du BSG), il a mentionné le fait que vous étiez très attiré par « l'objectif vital et primordial » des Alcooliques anonymes.

Paul : Il y a tant de choses ici qui s'accordent avec mes propres intérêts et passions. J'ai passé cinq ans comme contrôleur chez Helen Keller International, un organisme qui travaille auprès des handicapés visuels, surtout en rapport avec leur nutrition : sa mission, qui se situe à l'intersection de la santé et de l'éducation, est d'aider les gens dans le besoin, comme celle des AA. Je suis attiré par les Douze Étapes et par l'aspect spirituel du programme, en particulier l'idée d'une Puissance supérieure, en laquelle je crois. Je suis un membre actif de ma synagogue et j'aide fréquemment le rabbin à conduire les services. »

Box 4-5-9 : En tant que Directeur principal des Finances, comment espérez-vous promouvoir la mission des AA qui est d'aider les alcooliques encore souffrants ?

Paul : Je sais que nous avons eu quelques difficultés à nous mettre à jour et à implanter le système PRE. J'espère aider l'équipe en levant les barrières à la communication — par exemple, en produisant des rapports clairs et signifiants, à la fois pour le conseil, pour les divers comités et pour les membres. Le Directeur principal des Finances joue aussi un rôle dans le processus budgétaire annuel, en facilitant la coordination entre les différents départements durant cette période. Je peux aider les chefs de département à développer leurs propres habiletés budgétaires et les aider à découvrir comment le budget peut devenir un outil efficace dans leurs activités de tous les jours. Mais ma première responsabilité est d'administrer les actifs des AA et de m'assurer que nos ressources sont employées de manière responsable. C'est le but ultime quand on pense à la mission des AA qui est d'aider les alcooliques.

Box 4-5-9 : Qu'aimez-vous faire en dehors du boulot ?

Paul : Je vis à Long Island et je suis marié, j'ai deux enfants adultes et trois chats. Je suis un grand lecteur qui adore les romans. Depuis le début de la pandémie, je les devore sur mon téléphone intelligent. J'aime bien me promener à bicyclette ou à pied. J'adore les mots-croisés et le jeu télévisé Jeopardy. En fait, j'ai essayé à plusieurs reprises de participer à l'émission, mais je n'ai pas encore réussi. Mon fils me dit que c'est parce que je ne suis pas assez intéressant. « Plus tranchant qu'une dent de serpent », disait Shakespeare ! Mais ma mission est de prouver au monde que les comptables peuvent être intéressants et qu'ils ont le sens de l'humour.

■ Retour au bureau : « Beaucoup de pièces à ce casse-tête. »

Une question de grand intérêt pour les employés du BSG et pour le Mouvement tout entier est de savoir quand le retour dans les bureaux du 475 Riverside Drive à Manhattan sera possible. Selon Stephanie L., le Directeur général Greg T. a créé un groupe de travail sur le retour au bureau qui compte neuf employés du BSG et du Grapevine. Leur première réunion a eu lieu en juin et ils se rencontrent depuis une fois ou deux par semaine, en s'aidant des dernières informations fournies par les pouvoirs locaux et fédéraux pour formuler une stratégie provisoire de retour au bureau.

« On vient d'annoncer, dit Stephanie, que nous ne retournerons pas au bureau avant le premier janvier 2021. On ne sait pas quand exactement, mais ce ne sera certainement pas avant le premier janvier. Les travaux sur nos nouveaux bureaux au huitième étage sont complétés (en plus de l'espace que le BSG occupe déjà au onzième étage), ce qui va nous faciliter la tâche sur le plan de la distanciation sociale. Tous les chefs de département sont tenus au courant des plans. Quand nous reviendrons, ce sera volontairement et dans des conditions différentes (personne ne sera obligé de revenir) et les employés qui reviendront seront certainement bien distancés les uns des autres.

L'archiviste du BSG Michele Mizra (non alcoolique) fait partie du groupe de travail sur le retour au bureau. « Notre but principal, dit-elle, est de garder nos employés en sécurité et en santé. Nous nous efforçons de rester continuellement le mieux informé possible dans cet environnement changeant. » Michele ajoute qu'ils assistent régulièrement à des webinars et qu'ils vont puiser leurs renseignements à plusieurs sources : des firmes-conseils en ressources humaines jusqu'aux sociétés de transport comme le *Manhattan Transport Agency*, le *New Jersey Transit* et le *Long Island Railroad*.

Pour les employés du BSG, une grande part de la stratégie repose sur la clarté des communications, dit Michele. « Des communications sur le port du masque dans les espaces communs et sur la distanciation sociale. Après la réouverture du bureau, nous voulons que le retour soit complètement volontaire, avec des horaires de travail flexibles : des heures échelonnées, un horaire par blocs. Nous voulons nous assurer que les employés restent à deux mètres de distance les uns des autres, même dans les aires de travail ouvertes. Nous sommes aussi en train de compléter un questionnaire santé pour nos employés. Notre plan inclut la méthode par laquelle nous informerons nos employés dans le cas où un collègue de travail aurait été exposé au virus ou en serait atteint. Il est important de rappeler aux gens de ne pas utiliser le bureau ni l'espace de travail d'un autre. Et nous ferons en sorte que les employés soient tenus au courant des derniers développements, y compris les politiques des ressources humaines sur les congés et les autorisations

d'absence, ainsi que les mécanismes leur permettant d'exprimer leurs craintes en toute confiance. »

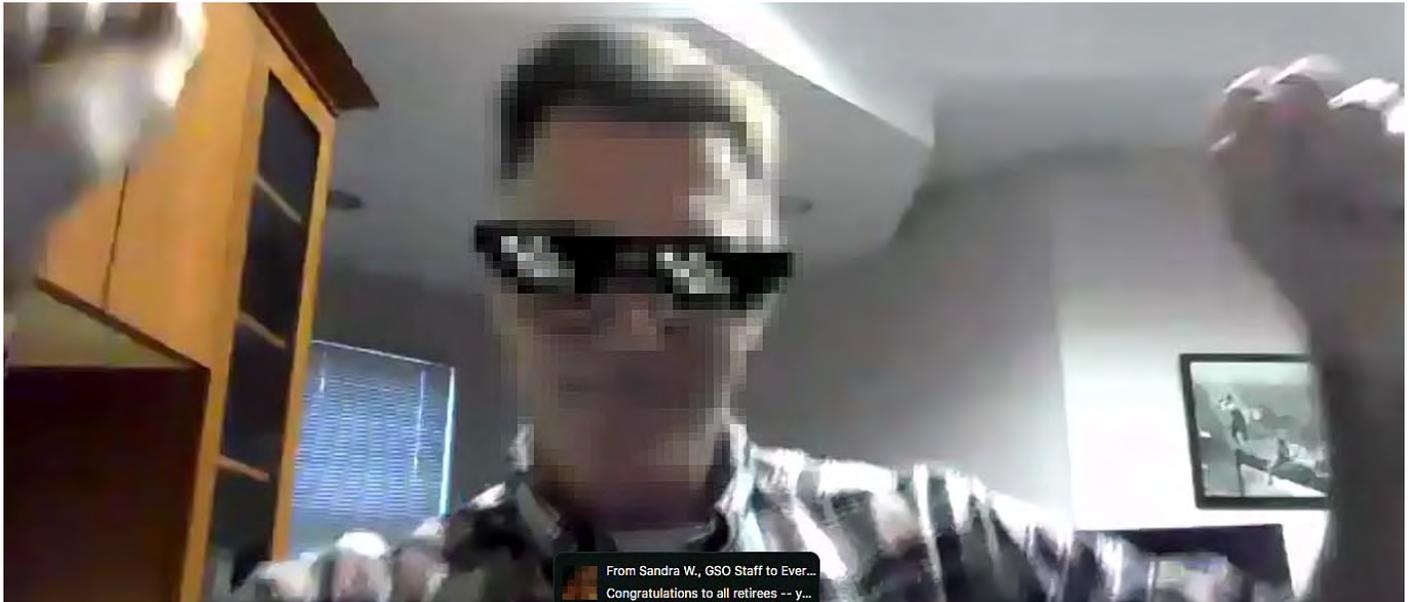
Des communications qui porteront aussi, ajoute Michele, sur la santé et le bien-être, car on sait que les employés pourraient être confus, anxieux ou même souffrants durant cette période. « Pour les gens qui voudraient recevoir de l'aide en santé mentale, il est important de normaliser ce genre de conversation — de fournir l'information sur les plans d'aide aux employés et de créer un environnement dans lequel les employés se sentent respectés et en sécurité. »

En plus des protocoles de distanciation, certains changements physiques seront apportés dans les bureaux. « Il y aura une barrière de plexiglass autour du bureau de la réception. Les distributeurs de désinfectant pour les mains ont déjà été installés, comme les distributeurs de savon sans contact dans les salles de bain. La qualité de l'air est une autre préoccupation. Nous sommes en train de nous informer sur les purificateurs-ioniseurs d'air. Nous sommes aussi en train de formuler les procédures d'assainissement des surfaces à contacts fréquents, comme les photocopies, où les employés auront accès à des lingettes et à du désinfectant. Le building a déjà pris certaines mesures : pas de distributeurs d'eau, des entrées et sorties distinctes, un poste à l'entrée pour la prise de température. »

On ne sait toujours pas quand les gens de l'extérieur pourront recommencer à visiter le BSG. L'accent est mis sur le retour des employés. « Pour le moment, nous faisons un pas à la fois. Il y a plusieurs pièces à ce casse-tête, et nous voulons continuer d'avancer avec prudence. »



Michele Grinberg (non alcoolique), la présidente du Conseil des Services généraux.



■ Poste de Directeur général du BSG à pourvoir

Le Conseil des Services généraux a entrepris la recherche d'un directeur général du Bureau des Services généraux pour remplacer Greg T., qui se retirera à partir de février 2021.

Les qualifications pour le poste sont les suivantes :

- Au moins dix ans d'abstinence.
- Capacité de leadership démontrée et antécédents avérés en matière de création de relations interpersonnelles pour faire progresser et inspirer la culture organisationnelle.
- Expérience avérée au niveau exécutif et stratégique pour mener à bien la mission de l'organisation, y compris l'utilisation de la technologie pour atteindre ces objectifs ; expérience dans la gestion d'organisations de taille et de nature comparables.
- Expérience des services AA ; connaissance de la structure des services généraux et de l'histoire des AA.
- Capacité à communiquer efficacement, à l'oral comme à l'écrit, pour travailler avec les conseils appropriés, la Conférence des Services généraux et le Mouvement dans son ensemble ; maîtrise des détails organisationnels et capacité à répondre efficacement à de multiples groupes d'intérêt.
- Compréhension démontrée de la nature unique des AA, de la structure et de l'équilibre des pouvoirs dans les services des AA, et capacité à travailler avec des points de vue contradictoires et à les résoudre.

Dans sa recherche de candidats pour pourvoir les postes vacants chez les Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer une longue liste de personnes qualifiées représentative de l'étendue et de la diversité des AA. Tous les candidats seront considérés par le Comité de Recherche du Conseil des Services généraux. Les candidatures seront traitées avec la plus grande confidentialité.

Pour poser sa candidature, il est nécessaire de soumettre à la fois un curriculum de l'expérience affaires/professionnelle et un CV AA. Pour demander un formulaire de curriculum vitae des AA, veuillez envoyer un courriel à Michelle Mirza, mirzam@aa.org. Les deux CV doivent être envoyés aux soins du secrétaire du comité de la recherche pour le directeur général à l'adresse mirzam@aa.org, au plus tard le 15 décembre 2020.

■ Un œil sur l'avenir : Le personnel du BSG

Nous continuons de mettre à jour nos fichiers de candidatures, où sont conservés les noms des membres des AA qui aimeraient être appelés si jamais un poste s'ouvrait au BSG. Les exigences de base sont un minimum de six ans d'abstinence continue; une expérience de service au niveau du groupe et autant que possible aux niveaux du district et de la région; une expérience professionnelle ou commerciale ; et des aptitudes à communiquer. Il faut aussi être prêt à déménager à New York, si nécessaire. Les employés du BSG sont des membres des AA qui sont soumis à un système d'affectation rotatoire et sont appelés à correspondre avec des membres du monde entier sur tous les aspects du service et du rétablissement. De plus, ils représentent le BSG aux activités des AA qui ont lieu à travers les États-Unis et le Canada et ils apportent l'aide nécessaire aux travaux du Conseil des Services généraux. Les départements auxquels les employés sont assignés sont : Accessibilité/Communautés éloignées, Information publique, Publications, Collaboration avec les Milieux professionnels, Correctionnel, Conférences internationales et Conférence des Services généraux. Si vous êtes intéressé ou si vous aimeriez en savoir plus, écrivez à l'adresse : Staff Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; ou par courriel à staffcoord@aa.org